

Mais comme, dans un grand nombre de paroisses, cette partie des revenus de la Fabrique pourrait être insuffisante pour remplir l'objet désiré, je me flatte que vous ne manquerez pas de faire sentir à ceux qui ont des enfans à faire instruire, l'espèce d'obligation où ils sont, de faire tous les sacrifices que leurs moyens pécuniaires pourront permettre, pour seconder les efforts de votre Fabrique. J'ai de plus cet espoir qu'en cela vous serez puissamment aidé de l'influence de ceux de vos paroissiens que leur position met en état d'apprécier davantage les bienfaits de l'éducation.

Enfin, Monsieur, je me repose avec une entière confiance sur votre zèle pour la promptie exécution de la mesure que je viens de vous recommander, et que je regarde comme très avantageuse au bien des fidèles confiés à vos soins. J'ai aussi la persuasion intime que, dans la circonstance actuelle, surtout, vous montrerez ce noble empressement, ces dispositions si dignes d'éloges, qui ont toujours distingué le Clergé du pays, lorsqu'il s'est agi d'encourager l'éducation dans toutes les classes de la société.

Je suis bien sincèrement,

Messieurs,

Votre très-humble

Et obéissant serviteur,

(Signé,) † JOS. EV. DE QUEBEC.

(Pour vraie copie.)